

NI PRINCE NI CHARMANT



Voici une critique originalement géniale du fameux roman écrit par Florence Medina.

Édité par Magnard, paru le 22/03/2022

Nous allons donc par cette critique vous donner envie de lire le roman *Ni prince Ni charmant*. Nous vous ordonnons de mettre de côté toute vos lectures actuelles pour, dans un premier temps, lire notre fabuleux article, et ensuite, lire ce merveilleux roman. Et seulement au terme de ces étapes, vous pourrez reprendre vos anciennes lectures, mais au risque de ne plus les aimer car vous ne penserez qu'à *Ni prince Ni charmant*.

Si vous aimez les histoires d'actualité alors ce livre est fait pour vous car le sujet traité est le consentement. Les différents personnages nous font prendre conscience de certaines choses et réfléchir quant à nos réactions face à la victime et au violeur. Cette histoire démontre bien que tout le monde peut être victime et coupable de faits abjects.

Vous allez découvrir des personnages attachants et touchants comme si c'était des proches ou des personnes de votre entourage.

Voici trois extraits qui vont vous donner carrément envie de le lire :

Je ne suis ni prince ni charmant. Je suis juste un mec qui est là. Et quand c'est flou entre nous, on fait le point. Ensemble.(p.79)

Cet extrait est un choix génial parce qu'il illustre une attitude super mature et responsable en matière de communication dans une relation. On exprime clairement nos limites et notre position dans la relation, ce qui est hyper important pour établir une communication saine et honnête. On dit "on n'est *ni prince ni charmant*" pour démentir les attentes irréalistes que notre partenaire pourrait avoir à notre égard et on pose les bases d'un terrain d'entente réaliste pour notre relation. En ajoutant "on fait le point ensemble", on montre qu'on est prêts à travailler avec notre partenaire pour surmonter les galères et maintenir une relation saine. Ce passage peut être super utile pour inspirer aux lecteurs une communication au top.

Alors, premièrement, Tristan, il faudrait que tu te sortes de la tête qu'il s'est "passé" quelque chose, comme si c'était arrivé par magie, que ça n'avait rien à voir avec toi et ta volonté. Il ne s'est pas "passé" quelque chose, tu as "fait" quelque chose. Déjà, si tu pouvais arrêter d'utiliser cette forme passive et providentielle, ce serait un grand pas et tu serais peut-être quelqu'un avec qui ça vaut la peine de parler. (p.69)

L'extrait met en avant une réflexion trop cool sur le langage et l'importance de l'usage de mots précis pour exprimer nos idées. On interpelle Tristan sur son utilisation d'une forme passive et on suggère qu'il prenne la responsabilité de ses actions en utilisant une forme active. Ça souligne trop l'importance de prendre conscience de notre propre langage pour mieux communiquer avec les autres et éviter toute confusion ou malentendu. En plus, l'extrait montre aussi une certaine forme d'empathie de notre part, on cherche à aider Tristan à mieux comprendre et à mieux communiquer. Ça montre l'importance de la communication dans les relations et met en lumière l'importance d'écouter et de comprendre les autres pour mieux communiquer.

- Tu dois le savoir aussi bien que moi : ça fait partie du jeu. Si tu pousses pas un peu, c'est mort... Et après, même elles, elles sont déçues si ça se fait pas. "Non", en langage meuf, ça veut dire "OK, mais tu noteras que je suis pas une fille facile". (...) Pousser, c'est pas forcer, reprend Louis.

- OK... Comment tu fais la différence entre une qui dit non pour faire bien et une qui dit non parce qu'elle ne veut pas ? On est d'accord, il y en a, quand même, qui ne veulent pas, pour de vrai ? (p.47)

Cet extrait est un choix de ouf parce qu'il met en lumière un problème réel dans les relations : la pression pour avoir des relations sexuelles et le manque de communication claire et honnête. En montrant le point de vue de deux garçons, l'extrait souligne comment on peut considérer le fait de "pousser" pour avoir des relations sexuelles comme un jeu, tandis que les filles peuvent se sentir obligées de dire "non" pour préserver leur réputation. En posant la question de savoir comment faire la différence entre une "meuf" qui dit "non" parce qu'elle veut pas et celle qui dit "non" pour paraître "difficile", l'extrait encourage une conversation de ouf sur l'importance du consentement mutuel dans les relations sexuelles et la nécessité d'une communication claire et ouverte. En fin de compte, cet extrait souligne trop l'importance de respecter les limites de l'autre et de pas les pousser à faire quelque chose qu'ils ou elles ne sont pas à l'aise de faire.

Si avec ce magnifique commentaire, réalisé par les fabuleux et illustres Christophe, Jade et Gabriel, vous n'avez pas envie de vous jeter sur ce livre, on ne sait pas ce qu'il vous faut de plus !